

Le bourgeois Barnier à propos de la manante Marine : « je ne croyais pas qu'elle oserait! »

écrit par Christine Tasin | 4 décembre 2024

: "Je ne croyais pas que Marine Le Pen oserait" la censure

Jusqu'au dernier moment, Michel Barnier y a cru. Le Premier ministre, n'imaginait pas que Marine Le Pen "oserait" le censurer.



Michel Barnier avait pourtant fait plusieurs concessions au RN (©ANDREA SAVORANI NERI / AFP)

Jusqu'au dernier moment, Michel Barnier y a cru. Le Premier ministre, n'imaginait pas que Marine Le Pen "oserait" le censurer.



Barnier est donc tombé de sa chaise. L'ancienne pestiférée, au lieu de se contenter de miettes du gâteau abandonné aux manants a osé réclamer une vraie part du gâteau !

On a déjà dit ici à quel point elle a raison de défendre, oeil pour oeil, dent pour dent, le Français de base. Et sa demande sur les retraites est légitime ! Ils augmentent tout mais ne touchent pas au secteur associatif, aux mannes destinées à l'immigration et aux immigrés et il faudrait que Marine lèche la main qui frappe cruellement les nôtres ?

Bravo Marine et merci. Quoi qu'il arrive, tu as bien fait. Ce gouvernement doit tomber. Tous les gouvernements doivent tomber tant que Macron ne sera pas parti.

Christine Tasin

Le Premier ministre français [Michel Barnier](#) ne croyait pas que

la cheffe de file de l'extrême droite [Marine Le Pen](#) **oserait censurer son gouvernement**, malgré les nombreuses concessions faites à son parti, a raconté ce mardi 3 décembre 2024 un président de groupe du bloc central.

« Jusqu'à hier, le Premier ministre ne croyait pas que le RN ([Rassemblement national](#)) censurerait », a expliqué cette source alors que le parti d'extrême droite s'apprête à voter mercredi 4 décembre 2024, soir la motion de censure déposée par la gauche.

[Vers une censure de Michel Barnier ? Marine Le Pen estime que la discussion avec le gouvernement est terminée](#)

Coup de bluff, jusqu'au dernier moment

Lundi, le Premier ministre de 73 ans a engagé la responsabilité de l'exécutif en faisant adopter sans **vote le budget de la Sécurité sociale**, exposant son gouvernement à une motion de censure tout en assurant avoir été « au bout du dialogue » avec les groupes politiques.

Lors d'une réunion lundi des chefs de groupe du « **socle commun** » de droite et centre droit, au cours de laquelle M. Barnier a informé ses troupes de son intention d'utiliser l'article 49.3 pour faire adopter le budget de la Sécurité sociale sans vote, il s'est absenté pour répondre à Marine Le Pen.

« Quand il est revenu, il était différent. Il nous a dit à un moment cette phrase – je pense que ce n'était pas une phrase calculée, je pense vraiment qu'elle était spontanée – : 'je ne croyais pas qu'elle oserait' », a raconté ce chef de groupe.

Et paraphrasant Michel Barnier : « On voit bien qu'à **chaque fois qu'on lâche quelque chose, elle demande quelque chose**

d'autre, et, qu'à un moment, il faut probablement s'arrêter. » Selon l'entourage du Premier ministre, celui-ci avait déjà échangé avec elle le matin pour lui annoncer qu'il allait lui céder sur les baisses de remboursement des médicaments.

À lire aussi

- 

[49.3, menace d'une censure... Ambiance de fin de règne pour Michel Barnier : sa chute est-elle inévitable ?](#)

L'après-midi, « elle lui dit que finalement, il faut les retraites en plus », raconte-t-on de même source, à propos de l'indexation sur l'inflation d'une partie seulement des pensions.

Avec AFP.

https://actu.fr/politique/michel-barnier-en-est-tombe-de-sa-chaise-je-ne-croyais-pas-que-marine-le-pen-oserait-la-censure_61950950.html